

Mathieu Lion

Dossier artistique

version de Mai 2025

p2 - **Curriculum Vitæ**

p3 - **Biographie**

p4 - **Démarche**

p5 - **Portfolio**

*Manifestation du mythe
La hauteur du sanglier*

contact@mathieulion.com

06 99 68 84 72

www.mathieulion.com

[@mathieumille](https://www.instagram.com/mathieumille)

60 avenue de la Libération,
Caen, 14000



Mathieu Lion

Photographie - Anthropologie visuelle
Actuellement basé à Caen en Normandie

Curriculum Vitæ

mathieulion.com
instagram @mathieumille
téléphone +33 6 99 68 84 72
SIRET 829 107 440 00028

Mathieu Lion explore le paysage en marchant, et en fréquentant ceux qui l'habitent. La photographie constitue une tentative pour adopter d'autres perspectives, des points de vues étrangers, et ainsi s'éduquer au regard des autres. Chaque projet se construit donc comme l'écriture visuelle d'expériences anthropologiques.

—

Expositions personnelles

2025 - À Thère - Médiathèque La Source, Saint-Lô / galerie Bitume, Avranches / Lycée saint-Lô Thère
2024 - *Manifestation du mythe* - Musée des Beaux-Arts / Galerie La Teinturerie, Caen
2023 - *La hauteur du sanglier* - Les Photomobiles, Regnéville-sur-Mer
2023 - *La hauteur du sanglier* - Parcours 4, Perche-en-Nocé (Le champs des impossibles)
2023 - *La hauteur du sanglier* - Le Radar, Bayeux (coproduction Villa la Brugère)
2019 - *Herbier sauvage des terres aménagées* - étape de travail, Mairie de Caligny (Création en Cours)
2017 - *Persona : devant les masques* - Espace d'exposition Alexis de Tocqueville, Caen

—

Expositions collectives

2024 - *De Visu* - Le Portique, Le Havre
2024 - *La hauteur du sanglier* - Galerie R.J., Caen
2020 - *Observations in the Ordinary* - Subjectively Objective, Detroit, USA
2019 - *Fissa* - le 102ter, Caen
2017 - *Rupture(s) Paysagère(s)* - Le Pavillon, Caen
2015 - *A suivre...* - ESAM Caen

—

Acquisition

2024 - collection de l'ARDI - photographies

—

Bourses, aides

2024 - Aide à la création - Ville de Caen et département du Calvados
2023 - Aide à l'exposition - Région Normandie
2021 - Aide à la création - DRAC Normandie
2019 - *Création en cours* - Ateliers Médicis
2018 - Aide à l'installation - DRAC Normandie
2017 - Aide à l'exposition - Région Normandie

—

Expériences en résidence

2024 - *Le passage des oiseaux* - Résidence au lycée agricole Saint-Lô Thère, jumelage porté par le FRAC Normandie.
2023 - *Manifestation du mythe* - résidence au Champs des Impossibles à Perche-en-Nocé.
2022 - *La Hauteur du sanglier* - résidence croisée entre La Villa la Brugère et les Fours à chaux du Rey; divers actions de médiations.

—

Expériences de transmission

2025 - *De Visu* - Exposition en milieu scolaire. Rencontres et ateliers avec des classes de Lycéens et des étudiants.
2023 - Atelier de pratique photo adulte avec la médiathèque *Les 7 lieux*, Bayeux.
2020 - *L'évanescence couleur des paysages* - intervention portant sur le paysage proche et atelier de pratique du cyanotype avec une classe de CE2 de l'École de Colleville-Montgomery
2019 - *Création en cours* - Création photographique sur le paysage et ateliers de pratique du photogramme grand format, du CE2 au CM2, École de Caligny
2017 - *Culture-Justice* - Co-crédation d'une exposition avec des personnes en détention à la maison d'arrêt de Caen

—

Publications

Publications à l'étranger par *Subjectively-Objective* et *Urbanautica*.

Multiplés collaborations avec l'éditeur de poésie *La Crypte* (Hagetmau, Nouvelle-Aquitaine).

2024 - *Manifestation du mythe* - Carnet de résidence (avec la participation de Charles Stépanoff, paru aux Éditions Filigranes)
2023 - Urbanautica Institute Awards, article et mention spéciale pour *Manifestation du mythe* (catégorie Anthropology and territories)
2022 - *La hauteur du sanglier* - Livret d'exposition (avec le texte de Hélène Gaudy)
2021 - *Everything is Narrative* - publication (livre photo collectif, Subjectively Objective)
2021 - *perdre la terre et une histoire de la nuit* - couverture des recueils (Maxence Amiel, La Crypte)
2019 - *Observations in the ordinary* - publication (livre photo collectif, Subjectively Objective)
2018 - *Cardinal des loups* - couverture du recueil (Maxence Amiel, La Crypte)
2016 - *L'Étrange forme du sable* - recueil (Maxence Amiel et Mathieu Lion, autoédition, Le creux aux renards)
2015 - *A suivre...* - Catalogue de l'exposition (collectif, ESAM Caen)

—

Études

2015 - Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) [équivalent Maîtrise] à l'ESAM de Caen
2014 - Semestre d'échange universitaire en Allemagne (Erasmus à HfG Offenbach, Allemagne)

Biographie

Mathieu Lion, né en 1991, est diplômé de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen en 2015. Il développe depuis plusieurs années un propos sur le paysage, qui interroge nos représentations de la ruralité et de la nature. En travaillant en immersion lors de résidences artistiques, il s'inspire des recherches en sciences-humaines pour construire une approche hybride, associant intentions documentaires et photo plasticienne.

Il a été accueilli en résidence par la Villa La Brugère en 2022 et par le Champs des Impossibles en 2023. Ses photographies ont été diffusées lors d'expositions en Normandie (Le Radar, Bayeux ; Le Musée des Beaux-Arts de Caen) et à l'étranger par le magazine États-unien Subjectively-Objective (Detroit, USA). Ses œuvres sont entrées en 2024 dans les collections de l'ARDI – photographies. Ses différentes pratiques de l'image ont donné lieu à des collaborations répétées avec des poètes et des musiciens.



Mathieu Lion

contact@mathieulion.com

06 99 68 84 72

www.mathieulion.com

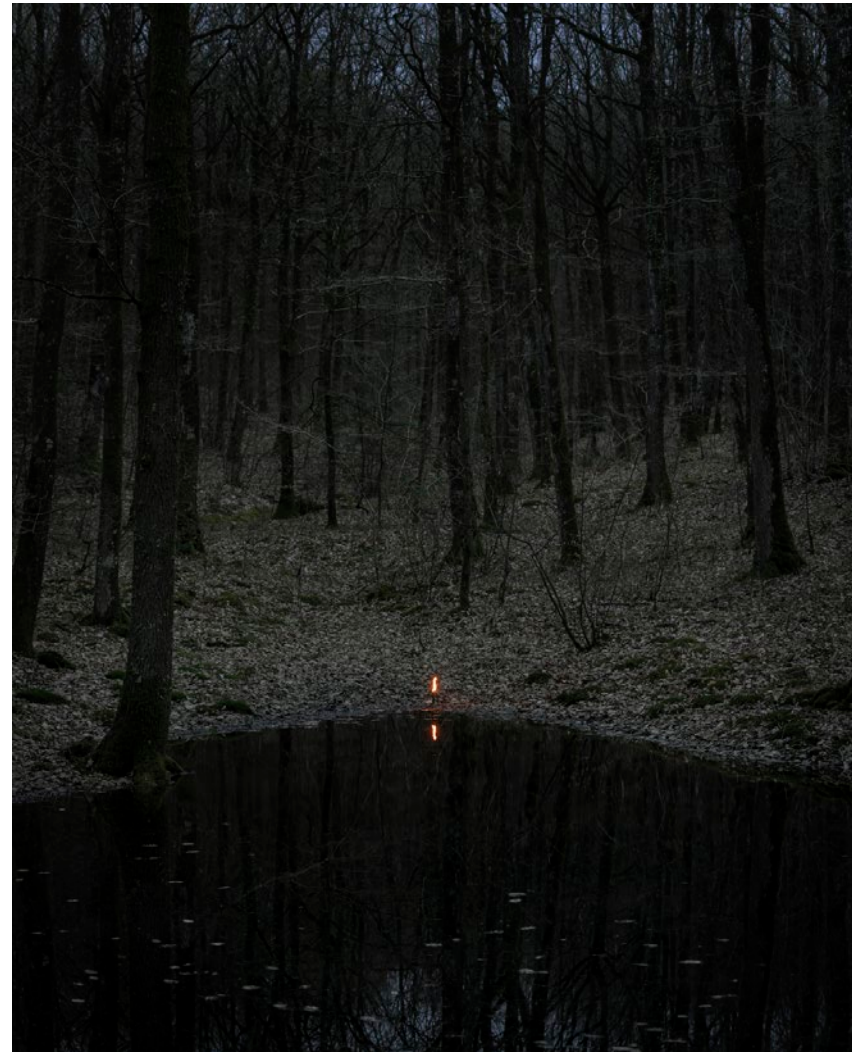
[@mathieumille](https://www.instagram.com/mathieumille)

60 avenue de la Libération,
Caen, 14000

Démarche

Mathieu Lion explore le territoire à travers une photographie où se croisent approche documentaire et fiction. En utilisant des appareils d'époques variées, argentiques et numériques, il construit un langage alternant entre maîtrise du cadrage et ouverture à l'accidentel. Ses instantanés se déploient en séquences, recomposant une observation minutieuse du paysage et des événements.

Parallèlement à ses recherches visuelles, il rencontre celles et ceux qui habitent la campagne, associant photographie et documents sonores pour esquisser une perspective métissée – celle d'un photographe urbain avec celles de mondes ruraux qui lui étaient étrangers. Inspiré par les sciences humaines, notamment l'anthropologie, son travail s'inscrit dans les questionnements actuels sur notre relation au vivant et à l'idée de nature.



Manifestation du mythe n°43,
photographie numérique,
tirage jet d'encre pigmentaire,
80 x 64 cm, 2023

Manifestation du mythe, 2023-2024

On racontait dans les campagnes de Normandie que la terre était à l'origine dépourvue de feu et que c'est Roitelet, un de nos plus petits oiseaux, qui l'aurait descendu du ciel pour en faire don à l'humanité. En réanimant la tradition orale oubliée, la série photographique *Manifestation du mythe* prolonge le récit ancien et le confronte au monde contemporain.

Le feu est l'un de nos plus anciens alliés dans l'aménagement de notre environnement. Alors que son statut a changé dans la modernité occidentale pour être de plus en plus associé à une menace, un ennemi, le travail photographique interroge nos représentations des flammes. Plutôt que de cultiver la nostalgie, cet intérêt pour la culture paysanne d'hier invite à prendre soin de la campagne d'aujourd'hui, et à trouver dans les traces d'une cosmologie ancienne les moyens pour faire évoluer notre relation à l'idée de nature.

Voir la série sur [le site de Mathieu Lion](#)
démonstration du travail sonore [à écouter ici](#)



Manifestation du mythe n°39,
photographie numérique



Vue de l'exposition à La Teinturerie, Août 2024



Manifestation du mythe n°18,
photographie numérique, 2023

« Il fallait un messager pour apporter le feu du ciel sur la terre ; le roitelet, tout faible et délicat qu'il est, consentit à accomplir cette mission périlleuse. Peu s'en fallut qu'elle ne devint fatale au courageux oiseau, car, durant le trajet, le feu consuma tout son plumage, et atteignit jusqu'au léger duvet qui protégeait son corps fragile. Émerveillés d'un dévouement si généreux, tous les oiseaux, d'un commun accord, vinrent chacun offrir au roitelet une de leurs plumes, afin de revêtir sa chair nue et frissonnante. Le hibou seul, en philosophe chagrin, se tint à l'écart, et refusa d'honorer, par ce faible don, un acte d'héroïsme qu'il n'eût point exécuté. Mais l'insouciance cruelle du hibou excita contre lui l'indignation des autres oiseaux, à tel point qu'ils ne voulurent plus désormais le souffrir en leur compagnie. Aussi est-il obligé de se soustraire à leur rencontre pendant tout le jour, et c'est seulement quand la nuit est venue, qu'il se hasarde à sortir de sa triste cachette.

Maintenant, le méchant enfant qui tuerait un roitelet, ou qui lui déroberait son nid, appellerait, sur sa propre maison, le feu du ciel. »

Amélie Bosquet, dans *La Normandie Romanesque et Merveilleuse*, Editions J. Techener, 1845
(d'après un article sur les traditions populaires à propos des oiseaux de Florent Richomme paru dans la revue *L'Artiste*, série 3 tome 2, 1842)



Manifestation du mythe n°14,
photographie argentique numérisée,
2023



Manifestation du mythe n°28 et 29,
photographies numériques,
tirages jet d'encre pigmentaire,
28 x 35 cm et 20 x 25 cm, 2023



Manifestation du mythe n°31 et 32,
photographies numériques,
tirages jet d'encre pigmentaire,
20 x 25 cm et 64 x 80 cm, 2023



Manifestation du mythe n°35,
photographie numérique, 2023



*Vue de l'exposition
à La Teinturerie
Août 2024*



Manifestation du mythe n°34,
photographie numérique, 2023



*Vue de l'exposition
à La Teinturerie
Août 2024*



Manifestation du mythe n°40,
photographie numérique, 2023



Manifestation du mythe n°38, 39 et 41,
photographies numériques,
tirages jet d'encre pigmentaire,
64 x 80 cm et 20 x 25 cm, 2023

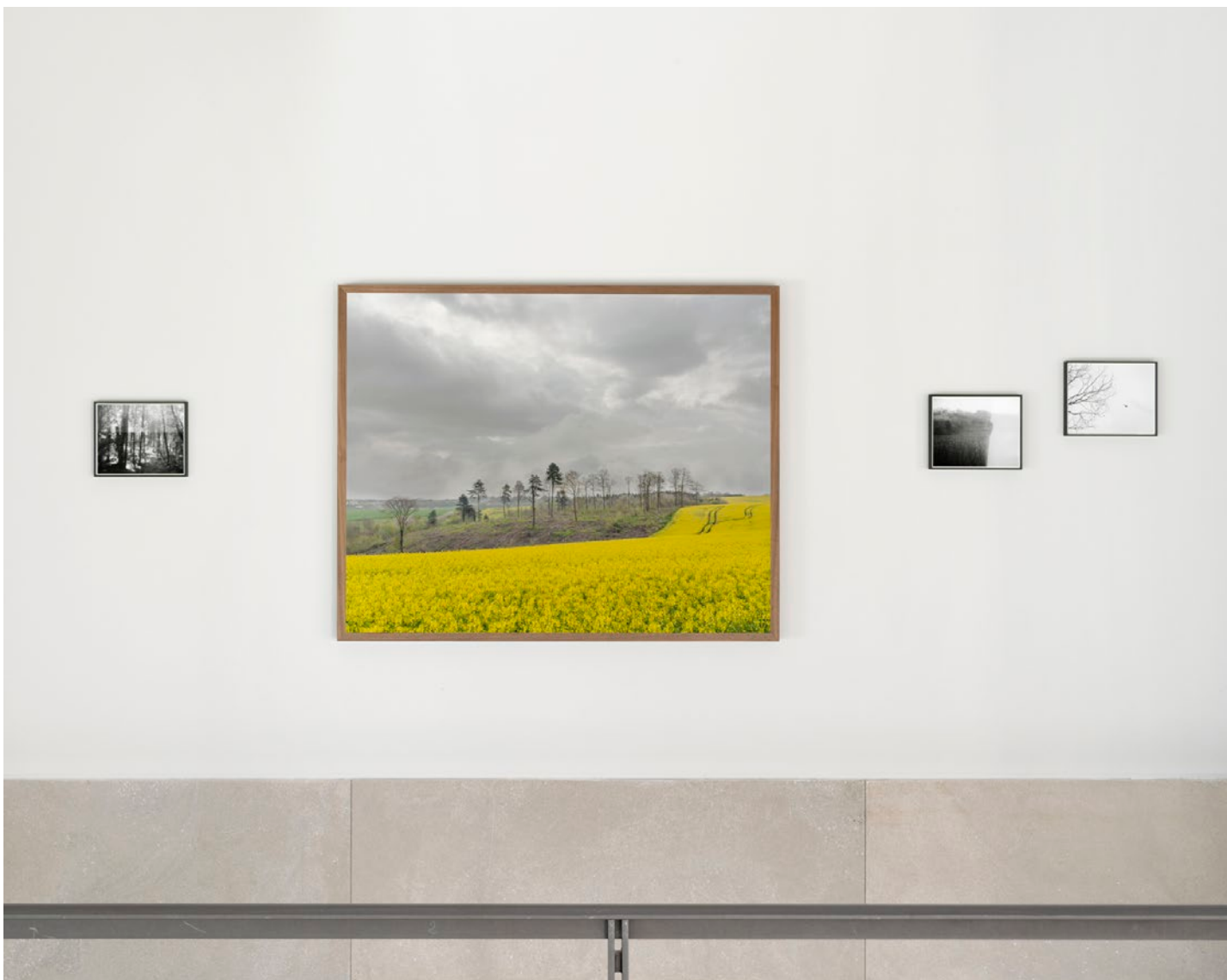


Manifestation du mythe n°42,
photographie numérique, 2023



**Vue de l'accrochage
à La Galerie Mancel
Musée des Beaux-Arts de Caen
Août 2024.**

*Manifestation du mythe n°19,
tirage jet d'encre
et texte de Florent Richomme
«Traditions populaires à propos
des oiseaux», 1842*



*Vue de l'accrochage
à La Galerie Mancel
Musée des Beaux-Arts de Caen
Août 2024*



Manifestation du mythe n°07,
photographie argentique numérisée,
2023



*Vue de l'accrochage
à La Galerie Mancel
Musée des Beaux-Arts de Caen
Août 2024*



Manifestation du mythe n°15,
photographie numérique
en négatif, 2023



Vues du carnet de résidence
édité chez Filigranes

La hauteur du sanglier, 2021-2023

La hauteur du sanglier est le point de vue qu'emprunte Mathieu Lion pour suivre les traces des mammifères sauvages dans la campagne. Dans la végétation dense, son corps de bipède devient inadapté. Il lui faut se baisser, affronter les branchages et les épines, adopter une autre silhouette. En pistant les animaux, le photographe se projette dans un autre corps, une autre perception du territoire, et accède progressivement à *l'envers du paysage* : un monde habité, imprévisible, qui se cache dans les interstices sauvages.

Il découvre, en pénétrant à pas comptés, les plis d'un territoire trop longtemps contemplé comme un tableau lisse, une toile peinte décorant l'arrière-plan des aventures humaines.

[voir la série de photographie et écouter le doc audio sur le site de Mathieu Lion](#)



vue de l'exposition au château de
Regnéville-sur-Mer, 2023,
Les Photomobiles



Bosquet au sanglier,
2021, 50x40cm
Saint-Sylvain, plaine de Caen
09/03/2021 - 09h30



**Bosquet humide,
empreinte I, 2022,
30x24cm
Aure-sur-Mer
18/10/2022 - 08h49**



Vues de l'accrochage au chateau de Regnéville-sur-Mer, septembre 2023 (31 tirages photographiques, deux estampes, une composition audio)



Friche avec tunnel
2022
100 x 80cm
Briqueville-la-Blouette
17/05/2022 - 04h23



Bois aux souilles, passage, 2022
 30x24cm
 Aure-sur-Mer
 18/10/2022 - 07h57



Bois aux souilles, souille, 2022
 30x24cm
 Aure-sur-Mer
 18/10/2022 - 07h51



Vues de l'accrochage au chateau de Regnéville-sur-Mer, septembre 2023 (31 tirages photographiques, deux estampes, une composition audio)



La Seulles avec ragondin,
2022
100x80cm
Esquay-sur-Seulles
03/06/2022 - 06h19



Prairie, couchette, 2022
 30x24cm
 Esquay-sur-Seulles
 03/06/2022 - 06h42



Prairie, passage, 2022
 30x24cm
 Esquay-sur-Seulles
 03/06/2022 - 06h31



Vues de l'accrochage au centre d'art *Le Radar*, Bayeux, Mars 2023 (42 tirages photographiques, deux estampes, une composition audio)



Dortoir des cherveuils, 2022,
50x40cm
Arromanches-les-Bains
12/03/2022 - 05h27



Couchette encore tiède, 2022,
30x24cm
Arromanches-les-Bains
12/03/2022 - 05h18



Bosquet II, 2022,
50x40cm
Ryes
08/03/2022 - 07h40

Mathieu Lion choisit, pour photographier, ce qu'il appelle des *moments et des espaces de lisière*, parce que la lisière est aussi spatiale que temporelle : ces instants où la nuit et le jour ne se sont pas encore tout à fait séparés. Il choisit l'heure bleue, quand se croisent les espèces du jour et celles de la nuit, les bruits du jour et ceux de la nuit, les odeurs du jour et celles de la nuit.

Juste avant que le noir disparaisse, juste avant l'éveil — quand d'autres corps, aussi, émergent et se font voir. L'espace à l'heure de notre absence.

Quand le soleil n'a pas tout à fait sombré ou qu'il n'est pas levé encore, une lumière rase, aveuglante, semble se tenir en embuscade derrière ce qui est photographié. Dans ces instants où les animaux cachés dans l'obscurité deviennent dangereusement visibles, ces instants d'urgence et de fragilité, le photographe se fonde, immobile. Son corps est aussi entre-deux, à la lisière, à l'aube ou au crépuscule, au sortir du sommeil ou dans l'épuisement de la fin de journée. Les battements d'ailes, tout près, le font sursauter. L'odeur des plantes, de la sève, devient de plus en plus puissante, et aussi celles des bêtes. Il n'est plus sur son territoire. Il est *déplacé*.

Pour mieux comprendre les trajectoires de l'animal, ses cachettes, son langage, Mathieu Lion s'est initié à la pratique du pistage : cela consiste, entre autres, à emprunter les perceptions de celui que l'on traque, à devenir à la fois le chasseur et la proie. Bien sûr, c'est un jeu de dupe : on reste chacun de son côté de la barrière. Mais on peut se pencher, aller voir derrière. Fixer, dans la matière du végétal, dans le ciel qui s'étale, quelque chose du vertige senti là, courbé dans l'herbe, à emprunter les pas de ceux qu'on ne sera jamais.

Ainsi le photographe tente de déjouer les limites trop nettes, pour que quelque chose glisse et se mélange, ainsi il laisse sa présence se dissoudre dans l'obscurité, l'ignorance — sur certaines images, il découvrira après coup des détails, des présences qui lui avaient échappé.

L'appareil se fait le relai de son trouble. Il pallie les limites du corps, dévoile ce qui est invisible à l'œil nu, à l'œil voilé, vulnérable, à l'œil d'homme. Il l'ouvre à la vision des espèces nocturnes : en pose longue, il devient son *révélateur*.



Matières de l'attente

Sur le travail de Mathieu Lion

Hélène Gaudy

Extrait du livret édité à
l'occasion de l'exposition
La Hauteur du sanglier



Mathieu Lion

contact@mathieulion.com

06 99 68 84 72

www.mathieulion.com

[@mathieumille](https://www.instagram.com/mathieumille)

60 avenue de la Libération,
Caen, 14000